MERCREDI
10 FÉVRIER 1999

Lili, jeune gardienne, apporte un parfum de femme au Bois-Mermet

Un reportage de *Temps présent* accompagne la surveillante dans cette prison pour hommes. Une présence féminine suscitant des avis partagés.

Comment vit-on la prison au quotidien quand on travaille au Bois-Mermet à Lausanne et qu'on est une jeune fille d'à peine 25 ans? C'est la question qui a été posée à Lili, surveillante de prison,

PAR
Jacqueline FAVEZ

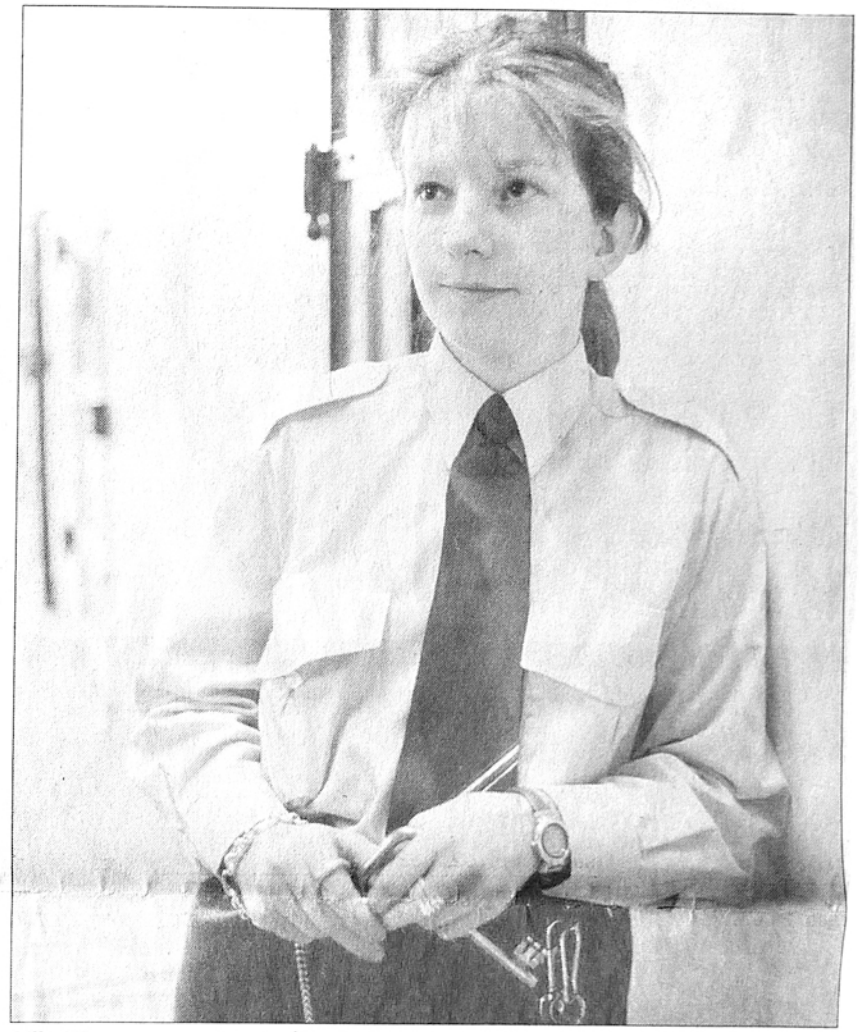
par Jean-François Amiguet et Françoise Chuard, enquêteurs à *Temps présent*. Un reportage qui sera diffusé demain à 20 h 15, sur TSR1.

Après un apprentissage de mécanicienne sur autos, Lili a choisi d'entrer dans le service pénitentiaire. Au fil des images, on découvre diverses facettes du travail de la jeune gardienne, engagée il y a huit mois au Bois-Mermet. Cet établissement de détention préventive n'accueille que des détenus masculins. Quel rôle jouent Lili et sa collègue, elle aussi très jeune, dans cet univers rude et trop souvent macho? «Dans certaines situations, c'est vrai que ça peut aider d'être une femme, d'offrir peut-être une autre écoute», répond Lili. Un avis appuyé par Charles Péquignot, directeur des préventives vaudoises. «La présence d'une femme offre souvent une bonne réponse à l'agressivité. De plus, je crois qu'il est utile de reproduire un cadre de vie normal en prison, de reconstituer un peu la société où les hommes et les femmes se côtoient.»

«Trop jeunes et trop fluettes»

Le reportage montre les réticences de certains surveillants masculins à voir des jeunes filles évoluer au Bois-Mermet. D'aucuns les trouvent trop jeunes et trop fluettes pour assumer ce rôle. «Et puis, ça peut poser des problèmes vis-à-vis de certains détenus qui sont de nationalités différentes et qui viennent de pays où les femmes n'ont pas le droit à la parole.» Interrogés, certains détenus avouent qu'ils trouvent les ordres d'une femme assez durs à avaler. Mais le reportage n'aborde pas seulement les situations difficiles. Un des prisonniers avoue qu'il apprécie ce «rayon de soleil» que représente un sourire féminin. L'aumônier de la prison remarque que les pensionnaires du Bois-Mermet apprécient de croiser les surveillantes dans les couloirs, ne serait-ce que pour respirer les effluves d'un parfum de femme. Mais cette douceur prêtée aux deux jeunes filles n'est-elle pas qu'une apparence? «Je suis très exigeante et très dure, mes collègues m'en font d'ailleurs souvent la remarque», avoue Lili, avant d'ajouter en souriant qu'elle réagit peut-être comme le petit chien, qui doit aboyer plus fort que le gros parce qu'il n'est pas aussi imposant. Pas à cause de la peur qu'elle ne connaît pas, mais simplement pour faire son travail au mieux.

J. Fz □



Lili, 25 ans, surveillante à la prison du Bois-Mermet, navigue dans un univers rude et trop souvent macho. TSR